

Football(s). Histoire, culture, économie, société

ISSN : 2968-0115

: Presses universitaires de Franche-Comté

4 | 2024

Football, ports et circulations maritimes

« Les Maîtres de la mer » ou la traversée singulière du vingtième siècle par Hajduk Split

“Masters of the Sea”: Hajduk Split Football Club’s Unique Twentieth Century Voyage

24 May 2024.

Richard Mills

DOI : 10.58335/football-s.619

🔗 <https://preo.u-bourgogne.fr/football-s/index.php?id=619>

[Licence CC BY 4.0 \(https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Richard Mills, « « Les Maîtres de la mer » ou la traversée singulière du vingtième siècle par Hajduk Split », *Football(s). Histoire, culture, économie, société* [], 4 | 2024, 24 May 2024 and connection on 08 July 2024. Copyright : [Licence CC BY 4.0 \(https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/). DOI : 10.58335/football-s.619. URL : <https://preo.u-bourgogne.fr/football-s/index.php?id=619>

PREO

« Les Maîtres de la mer » ou la traversée singulière du vingtième siècle par Hajduk Split

“Masters of the Sea”: Hajduk Split Football Club’s Unique Twentieth Century Voyage

Football(s). Histoire, culture, économie, société

24 May 2024.

4 | 2024

Football, ports et circulations maritimes

Richard Mills

DOI : 10.58335/football-s.619

 <https://preo.u-bourgogne.fr/football-s/index.php?id=619>

Licence CC BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

« Là où il y a une flottille anglaise, il y a du football »

L'émergence des « Maîtres de la mer »

Les Partisans marins d'un Hajduk ressuscité

L'attrait durable de la mer

Épilogue : le football et la mer toujours et encore pendant la guerre d'indépendance croate

-
- 1 Dans la chaude nuit du 26 mai 2022, le port croate de Split est en fête. Trente mille supporters venus de toute la Dalmatie et de son archipel ont afflué au stade Poljud. Beaucoup d'entre eux, comme leurs adversaires du HNK Rijeka – la bien nommée « Armada » –, étaient arrivés par bateau. Alors que les supporters envahissaient le terrain, démolissaient les deux buts et remplissaient l'air des fumées de fumi-gènes, les joueurs de leur Hajduk (Brigand) bien-aimé soulevaient la Coupe de Croatie. Pour une ville habituée aux succès sportifs, il s'agissait d'une issue bienvenue après neuf années stériles sans trophée. Pourtant, ces scènes n'étaient qu'un échauffement avant les fes-

tivités qui allaient se dérouler dans le centre historique de Split. Comme des générations avant eux, les spectateurs abandonnent le stade et se dirigent vers la promenade de la Riva, bordée de palmiers. Là, entre les imposants murs romains du palais de Dioclétien et le vieux port, les fêtards font la fête jusqu'au petit matin. Une « mer blanche » de supporters portant les couleurs du club couvre tous les obstacles, les fans montant alors sur les kiosques à journaux, les lampadaires et la digue pour avoir un meilleur point de vue. D'autres sont montés sur de petites embarcations et ont allumé des fusées éclairantes sur les eaux calmes de l'Adriatique.

Figure n° 1 et 2 : les supporters d'Hajduk célèbrent la victoire en finale de la Coupe de Croatie le 26 mai 2022.



Crédits : Richard Mills.

- 2 Arrivant sur un bus à impériale, les joueurs victorieux ont suivi la voie tracée par les légendes passées de Hajduk. À bien des égards, la mer avait été à l'origine de l'ascension rapide d'Hajduk vers la gloire nationale et internationale, et a joué un rôle essentiel dans l'histoire mouvementée du club. Il est donc normal que les célébrations des victoires, les retours à la maison et les offrandes civiques aient toujours eu lieu au bord de l'eau.
- 3 Des recherches récentes ont exploré le rôle du football dans l'approfondissement des relations au sein des nouvelles frontières internationales de l'Europe de l'après Première Guerre mondiale¹. Dans le contexte du nouveau Royaume des Serbes, Croates et Slovènes – rebaptisé Yougoslavie en 1929 – des historiens ont prêté une attention particulière au rôle du football dans la consolidation des relations construites pendant la Grande Guerre entre la Serbie et ses alliés, à la dégradation des relations avec l'Italie voisine, au vaste réseau de matchs internationaux qui ont constitué un élément de plus en plus important – et lucratif – du calendrier des clubs, à l'impact de l'insta-

bilité nationale sur les rencontres étrangères et à l'émergence du marché international des transferts². Les interactions à l'aube de la guerre froide ont aussi retenu leur attention³. Des auteurs ont également commencé à examiner les interactions du football yougoslave bien au-delà du « Vieux Continent⁴ ». Pourtant, parmi les nombreux sujets qui méritent d'être approfondis, l'un d'entre eux se distingue par son importance cruciale pour l'émergence et le développement du football sur la côte adriatique de la Yougoslavie : la mer. Le passé historique de Hajduk, dont l'importance dépasse largement les limites du terrain de football, ne peut être raconté sans prendre la mer.

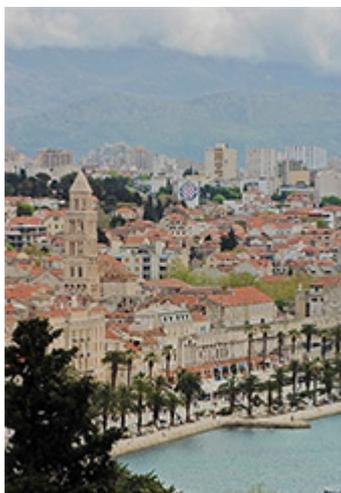
« Là où il y a une flottille anglaise, il y a du football »

4 En 1910, la ville de Split ne comptait que 21 407 habitants⁵. En tant que port provincial de l'Empire austro-hongrois, elle restait dans l'ombre de Trieste et de Rijeka, deux centres habsbourgeois plus favorisés et mieux reliés aux deux centres de l'Empire Vienne et Budapest. Des chemins de fer locaux reliaient Split aux villes voisines, mais l'épine dorsale des montagnes dinariques de la Dalmatie et l'absence de liaison ferroviaire avec l'ensemble de l'Empire freinaient son développement⁶. Néanmoins, comme c'était le cas depuis des siècles, la mer a exposé ce littoral aux innovations et aux nouvelles tendances du reste du monde. Le sport ne faisait pas exception. Les marins britanniques ont joué les premiers matchs de football connus en Dalmatie. Lorsque la flotte britannique a séjourné à Zadar en 1887, plus de 3 000 marins se sont divertis de diverses manières, notamment en jouant à leur « jeu de balle préféré ». En 1896, d'autres marins britanniques ancrés au large de Trogir – un port situé à moins de vingt miles à l'ouest de Split – disputent un match sur le rivage. Des années plus tard, Luka Kaliterna, gardien de but et entraîneur légendaire de l'Hajduk, déclarera : « Là où il y a une flottille anglaise, il y a du football⁷. » Les marins des Habsbourg, dont beaucoup étaient des Croates de Dalmatie, ont également joué pendant ces premières années, tandis que les civils ont rapidement été attirés par cette importation étrangère.

5 Le premier match connu impliquant des footballeurs de Split s'est déroulé lors d'un voyage d'agrément à Trogir. En 1903, le Hrvatski sokol,

une association de gymnastique, s'y était rendu à bord de deux bateaux à vapeur et leurs activités avaient inclus un match de football entre des équipes vêtues de rouge et de blanc⁸. Des étudiants dalmates inscrits à l'université de Prague fondent le club de football croate de Hajduk Split en 1911. Le club ne dispute qu'une poignée de matchs au cours de sa première année d'existence, dont deux contre des navires de la marine britannique, le Swiftsure et le Cornwallis, qui se sont soldés par de lourdes défaites, et une courte victoire contre le navire des Habsbourg, le Zrínyi. D'autres rencontres entre un Hajduk qui progresse rapidement et des équipages étrangers suivent avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale⁹. Ce conflit, qui a rayé l'Empire austro-hongrois de la carte, a eu un impact profond sur Split et la région. Avec la paix de 1918, Split et une grande partie de la Dalmatie ont été intégrés au nouveau Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Les habitants de la ville ont accueilli à bras ouverts les navires de l'Entente venus de France, des États-Unis et de Grande-Bretagne¹⁰. En revanche, la majorité slave de Split, qui était bien informée des projets italiens d'annexion des villes du nord de la Dalmatie, traite les navires transalpins avec méfiance. La municipalité interdit ainsi rapidement les drapeaux *tricolori*, mais les navires de guerre italiens, qui ont pourtant terminé la guerre dans le camp des vainqueurs, demeurent une présence inquiétante dans le port¹¹.

Figure n° 3 : la promenade de la Riva à Split, le clocher de la Katedrala Sv. Duje (cathédrale Saint-Domnius), le palais de Dioclétien et, à l'arrière-plan, l'emblème d'Hajduk ornant le côté d'un immeuble en béton.



Crédits : Richard Mills.

- 6 L'arrivée des marins de l'Entente accélère la reprise du football. Le premier match de l'après-guerre a lieu en décembre 1918, entre le navire britannique Baymanter – qui avait apporté 560 wagons de céréales pour nourrir la Dalmatie – et le Hajduk, qui s'était reformé à la hâte¹². Au cours des neuf mois suivants, Hajduk ne dispute pas moins de 30 matchs contre des équipes de navires britanniques et français¹³. Le fait que les hôtes remportent la majorité de ces matchs attrayants, parfois par des marges importantes, et que les équipes britanniques en visite comptent souvent des joueurs professionnels, attire des foules nombreuses et contribue grandement à raviver la popularité du club à une époque de pénurie. Les ventes de billets permettent à Hajduk de construire un club-house en bois et d'ériger une clôture autour du terrain¹⁴. Ces matchs ont joué un rôle essentiel dans le développement du club, jetant des bases solides qui ont permis à Hajduk de prospérer dans l'entre-deux-guerres.
- 7 Les parties contre les marins étrangers sont en général disputées dans un esprit sportif empreint de camaraderie. Des officiels britanniques et nationaux arbitrent les rencontres et, lors des dîners d'après-match, les invités étrangers font l'éloge des qualités de Hajduk¹⁵. Néanmoins, l'esprit de compétition et le désir de vaincre peuvent susciter des incidents. L'équipe du HMS Veronica trouva ainsi le public trop partisan, car il n'acclamait que les buts de Hajduk¹⁶, et les journaux locaux abondent de reproches sur le comportement antisportif des supporters de Hajduk, notamment leur manque de respect des arbitres¹⁷. Le temps se faisait souvent orageux sur la côte dalmate et les marins de l'Entente devaient faire avec une atmosphère fébrile, produit des différends territoriaux opposant l'Italie et la Yougoslavie. Lorsque, par exemple, les navires britanniques Lowestoft, Martin et Sheldrake – tous engagés contre Hajduk – entrent dans le port de Šibenik, occupé par l'Italie, la police italienne arrache les drapeaux yougoslaves cousus sur les casquettes des « marins anglais¹⁸ ». À Split, les affrontements entre les marins italiens et les habitants de la ville, parfois mortels, incitent l'amiral américain Niblack à interdire les drapeaux, les chants dans l'espace public et les manifestations, et à mettre en place des patrouilles de marins de l'Entente pour maintenir l'ordre¹⁹. Dans ces conditions, la tenue de rencontres sportives régulières était d'autant plus remarquable. La flotte américaine quitta Split en 1921, mais les Britanniques

demeurèrent des visiteurs réguliers. Les matchs entre les équipes de la Royal Navy et Hajduk se poursuivirent dans les années 1920 et 1930. Cependant, comme la qualité du jeu de l'hôte s'améliorait de façon exponentielle, les marins visiteurs eurent souvent à subir des défaites à deux chiffres²⁰. Hajduk était désormais capable de rivaliser avec n'importe quelle équipe sur la scène européenne.

L'émergence des « Maîtres de la mer »

- 8 Fondé depuis seulement une dizaine d'années, Hajduk a la chance de pouvoir compter sur des personnes dévouées et ambitieuses qui travaillent au sein du club et dans son environnement. Le premier d'entre eux est l'ancien gardien de but Luka Kaliterna, qui s'est réinventé en tant qu'entraîneur amateur innovant, désireux de développer un football techniquement avancé et savant sur le plan tactique. Le journaliste local et visionnaire Božidar Jankov a également joué un rôle important. C'est lui qui a décelé le potentiel sportif du port de Split, qui jouit d'une renommée internationale. Et, en 1923, il organise la première tournée à l'étranger de l'Hajduk, qui s'aventure dans ce qui est alors l'Afrique du Nord française²¹. Des milliers de concitoyens se sont alignés sur le quai pour le grand départ, apportant des cadeaux sous forme de nourriture et de boisson pour le voyage²². Le capitaine du club a promis aux dignitaires rassemblés que l'équipe hisserait le drapeau de Hajduk et le ramènerait couvert de gloire. Alors que les douze joueurs, les entraîneurs et le journaliste Jankov crient des messages d'adieu aux personnes présentes sur le rivage, le minuscule bateau à vapeur Naprijed s'éloigne dans la mer. Šime Poduje, l'un des jeunes joueurs du groupe, a écrit de longues dépêches sur l'aventure pour le quotidien de Split *Novo doba*. Son état d'esprit au moment du départ témoigne de l'importance de l'événement :

[...] les mêmes pensées et questions reviennent sans cesse. Qui sait quel accueil recevrons-nous à notre retour ? Sera-t-il aussi joyeux, ou serons-nous tristes ? Nous sommes partis pour l'inconnu. Les informations sur l'état et la force du football en Afrique du Nord nous parvenaient rarement, si bien que nous sommes partis presque sans savoir ce qui nous attendait²³.

- 9 Le départ n'était pas placé sous les meilleurs auspices. De nombreux dirigeants du club, y compris son président, s'étaient opposés avec véhémence à l'aventure, jugeant l'équipe de qualité insuffisante. Mais Kaliterna avait insisté, accordant toute sa confiance à une équipe jeune comprenant des joueurs qui avaient dû obtenir des permissions d'absence de la part de leurs professeurs d'école²⁴. La première étape du voyage, entre Split et Palerme, est éprouvante : une mer agitée secoue le *Naprijed* pendant deux jours et laisse la moitié de l'équipe clouée au lit. Une fois de plus, Poduje a su retranscrire le désarroi :

Certains ont succombé à un profond mal de mer, d'autres ont été plus légèrement touchés. Mais quelques-uns d'entre nous sommes restés en bonne santé. [...] Sur 17, seuls huit ont pu supporter le dîner [...] Les autres, en toute honnêteté, sont venus dîner, mais ont dû quitter le repas et sprinter sur le pont pour lancer leurs bombes à la mer. Si seulement nos tirs sur le terrain étaient aussi précis et puissants²⁵!

- 10 Après avoir traversé la Méditerranée, les joueurs de Hajduk découvrent que la presse nord-africaine les prend pour une équipe tchécoslovaque. La première tâche réside donc à « habituer le monde à des termes qui ne sont pas familiers, à savoir “Croate” et “Yougoslave”²⁶ ». La meilleure explication est fournie sur le terrain. Invaincue tout au long de son séjour, l'équipe bat les meilleures formations de Tunis dans un tournoi à quatre équipes et remporte la Coupe du Bey de Tunis²⁷. À Alger, Hajduk s'impose face au SC Bel Abbès, vainqueur du championnat nord-africain en 1922, et est couvert d'éloges par la presse francophone²⁸. Pour *Novo doba*, ce fut un triomphe : « Avec cette victoire, Hajduk s'est fait un nom et une voix dans le monde du sport européen, et a de nouveau proclamé le nom de notre ville²⁹. » L'apogée de la tournée est atteint sur le chemin du retour, lorsque Hajduk bat l'Olympique de Marseille, une équipe qui allait remporter la Coupe de France trois mois plus tard³⁰. En janvier 1924, les joueurs de Hajduk reviennent en héros à Split. Dignitaires, athlètes et supporters se pressent pour les accueillir. Le président du club, si réticent au départ, prononce un discours soulignant la contribution de l'équipe : « La reconnaissance du monde entier a écrit les mots victoire sur l'étendard d'Hajduk. L'équipe d'Hajduk a glorifié notre sport et notre pays³¹. » Les jours suivants, *Novo doba* publie les

louanges des journaux étrangers pour ce qui était il y a peu l'équipe inconnue d'un État peu connu. *L'Algérie Sportive* décrète : « Sans aucune exagération, le séjour de Hajduk dans notre ville a été l'apogée de la saison de football algérien. Nous félicitons les organisateurs qui ont ainsi cherché à parfaire notre technique footballistique. Tous nos clubs ont une dette de gratitude envers Hajduk³². » Des décennies plus tard, Veljko Poduje, qui comme son frère faisait partie de l'avant-garde des jeunes joueurs, restait certain que cette tournée avait permis à Kaliterna de former l'équipe gagnante devenue ensuite la première « génération dorée » de Hajduk³³.

- 11 La jeune équipe constituée par Kaliterna connut la consécration en septembre 1924, lorsque le sélectionneur de l'équipe nationale yougoslave aligna l'équipe de Hajduk lors d'un match international contre la Tchécoslovaquie. Seul le gardien de but – qui n'était pas citoyen yougoslave – était absent lors de la courte défaite 0-2. Leurs adversaires ne tarirent pas d'éloges sur les talentueux footballeurs de Split, qui reçurent alors le surnom durable de « Maîtres de la mer » (*Majstori s mora*³⁴). Par la suite, les tournées deviennent un élément-clé du succès d'Hajduk. L'équipe vogue à nouveau vers le sud en 1925, vers Malte et l'Égypte, retourne à Malte en 1927-1928 et 1934, et s'embarque pour une odyssée transocéanique vers l'Amérique du Sud en 1931³⁵. Elle est partout couverte d'éloges. Les souvenirs d'un journaliste maltais sont caractéristiques : tout en notant que des clubs d'Europe centrale plus célèbres avaient fait honneur à l'île au cours des vingt années qui ont suivi la première visite de Hajduk, c'est « l'immense supériorité technique et tactique » des Yougoslaves qui a fait la plus forte impression. Conclusion : « Les Hajduks, lors de leur première prestation, doivent être considérés comme la meilleure équipe d'exhibition qui ait jamais joué au football sur l'île³⁶. »
- 12 Chez eux, les « Maîtres de la mer » s'adjugent le titre national en 1927 et 1929. De tels succès sont d'autant plus étonnants que Split est une ville de taille moyenne. Certes, sa population a augmenté de près de 50 % dans les années 1920, mais en 1931, Split ne compte que 35 417 habitants³⁷. Pourtant, la modernisation de la ville a coïncidé de manière frappante avec la montée en puissance de Hajduk. Les lampadaires électriques ont été inaugurés en 1920, la ville est devenue la capitale administrative de la vaste région de Primorska banovina en 1929, et Split a finalement obtenu la liaison ferroviaire tant atten-

due vers le nord en 1925³⁸. Cette infrastructure, qui a facilité le transport des marchandises et des personnes vers les villes du nord de la Yougoslavie et, au-delà, vers l'Europe centrale, a renforcé le statut de Split en tant que plus grand port du pays pendant l'entre-deux-guerres.

- 13 En dépit des succès de l'entre-deux-guerres et de la renommée internationale désormais acquise par Hajduk, son statut de « maître de la mer » ne resta pas incontesté. Des désaccords internes entraînent le départ de l'entraîneur Kaliterna à la fin des années 1930. Un groupe de pression bruyant, désireux de défier la direction de l'Hajduk, décide de lui opposer une formation rivale. Le club Vuk (Loup) est rebaptisé Majstor s mora (Maître de la mer) en 1937. Cette décision suscite des protestations indignées de la part de Hajduk, qui se considère comme le propriétaire légitime du titre. Ses nouveaux rivaux le nient avec véhémence, affirmant que Hajduk n'a utilisé l'expression que comme un surnom, alors que le nouveau club l'adoptera officiellement³⁹. La situation est d'autant plus tendue que Kaliterna est nommé entraîneur de l'équipe nouvellement baptisée et qu'il s'emploie à former de jeunes talents. La présence de Majstor s mora sur la scène footballistique locale est toutefois de courte durée, puisque le club fusionne avec le RNK Split en 1940. Pourtant, ce n'est pas la dernière fois que le titre prestigieux d'Hajduk est remis en question. En 2023, une victoire du HNK Rijeka sur Hajduk a incité un joueur de Rijeka à provoquer ses fameux adversaires en clamant : « Il n'y a qu'un seul maître de la mer⁴⁰. »

Les Partisans marins d'un Hajduk ressuscité

- 14 L'invasion des forces de l'Axe en avril 1941 provoque la disparition du Royaume de Yougoslavie. Ses territoires sont occupés et annexés par des voisins hostiles ou convertis en États fantoches. Du jour au lendemain, Split devient une ville italienne et les autorités d'occupation travaillent sans relâche pour rendre visible cette nouvelle réalité. L'un des moyens consiste à transformer Hajduk en AC Spalato et à parachuter le club en première division italienne. Les joueurs sont encouragés à participer à cette entreprise par des promesses de voyages en avion pour les matchs à l'extérieur et par la construction d'un stade à

la hauteur de leurs exploits⁴¹. Pourtant, le club refuse de servir de symbole de la « rédemption » de la ville par l'Italie, et ce refus de collaborer offre des opportunités plus tard dans la guerre. Lorsque l'Italie fasciste capitule à l'automne 1943, les troupes allemandes s'empressent d'incorporer Split dans l'État fantoche indépendant de Croatie. À cette date, le mouvement des Partisans de Josip Broz Tito, dirigé par les communistes, s'était imposé comme la plus forte résistance aux desseins de l'Axe dans l'ouest des Balkans. La défaite de l'Italie avait permis aux Partisans de s'emparer de la petite île adriatique de Vis, qui devint rapidement à la fois le quartier général du mouvement et un aérodrome de la RAF pour l'atterrissage des bombardiers alliés en perdition⁴². Comme à la fin de la Première Guerre mondiale, les relations cordiales entre militaires yougoslaves et alliés ne tardent pas à prendre une dimension sportive. En mars 1944, les Partisans forment un groupe de football avec des joueurs talentueux de l'entre-deux-guerres issus de divers clubs dalmates qui ont rejoint les rangs du mouvement. Entre les mois de mars et de mai, le groupe de football a disputé 16 matchs contre les unités alliées stationnées sur l'île. Avec 11 victoires pour seulement quatre défaites, ils ont impressionné leurs adversaires, qui se mettent à faire venir de meilleurs joueurs à Vis pour tenter de rivaliser. Ces succès encouragent les dirigeants des Partisans dalmates à considérer le football comme un outil de propagande capable d'approfondir les relations avec les Alliés et de faire connaître leurs succès⁴³. Hajduk, un club qui avait refusé de collaborer et dont les joueurs portaient déjà l'uniforme, leur paraissait être le véhicule idéal.

- 15 La décision de réformer le club en Hajduk NOVJ – l'équipe de « l'Armée de libération nationale de la Yougoslavie » (*Narodna oslobodilačka vojska Jugoslavije*) – a été prise alors que Split et une grande partie de la Dalmatie étaient encore sous le contrôle de l'Axe. La tâche de rassembler des footballeurs n'était donc pas aisée. L'ancien joueur et international Šime Poduje, qui avait servi dans le huitième corps de l'armée de Tito fut chargé de reconstituer l'équipe à Vis. Par l'intermédiaire du réseau clandestin d'agents des Partisans à Split et ailleurs, Poduje supervise une opération à haut risque visant à exfiltrer les joueurs des territoires occupés. L'entreprise doit affronter de rudes épreuves, le groupe échappant aux patrouilles allemandes et franchissant des terrains escarpés, pour atteindre un en-

droit propice à l'embarquement sur un bateau de pêche. Des vents violents retardent leurs tentatives de prendre la mer, mais ils finissent par atteindre l'île de Mali Drvenik, où ils embarquent sur un bateau plus grand pour Vis⁴⁴. Après dix jours difficiles, les joueurs finissent par accoster et retrouvent leurs coéquipiers du groupe de football. Le 7 mai 1944, les joueurs, les officiels et les officiers des Partisans se réunissent au Hrvatski dom (Maison de la Croatie) sur le port de Vis pour refonder officiellement Hajduk. Janko Rodin, président du club au début de la guerre, souligne dans son discours la capacité de Hajduk à remplir sa mission. Non seulement le club a toujours eu un comportement irréprochable pendant la guerre, mais l'équipe, farouchement patriotique, a également accumulé une grande expérience sportive en représentant Split, la Dalmatie, la Croatie et la Yougoslavie dans l'entre-deux-guerres. Rodin évoque les tournées révolutionnaires de Hajduk en Afrique, à Malte et en Amérique du Sud, les triomphes nationaux du club et la « plus grande gloire » de Hajduk en 1924, lorsque les « Maîtres de la mer » ont été sélectionnés pour représenter la Yougoslavie⁴⁵.

Figure n°4 et 5 : le blason de Hajduk monte la garde à l'entrée de Vis (à gauche) où le club de Hajduk a été refondé au Hrvatski dom en 1944 (à droite).



Crédits : Richard Mills.

- 16 L'Hajduk NOVJ sort invaincu de quatre matchs disputés contre des formations des forces armées britanniques à Vis. En juin 1944, l'équipe embarque sur le vapeur Bakar et se rend dans le sud de l'Italie libérée afin de faire connaître les exploits des Partisans⁴⁶. En Italie, Hajduk dispute 26 matchs supplémentaires, dont de nombreuses rencontres contre des équipes de la marine, de l'armée de l'air et de l'armée de terre britanniques. Le club remporte la plupart d'entre eux, souvent face à des équipes composées de professionnels issus de clubs britanniques réputés. Le point culminant est atteint à Bari, en septembre 1944, lorsque Hajduk affronte une sélection de l'armée britannique, spécialement rassemblée dans le but de vaincre les célèbres Yougoslaves. Quelque 40 000 spectateurs, dont beaucoup portent l'uniforme, assistent à ce grand match international, tandis que les hymnes nationaux de la Grande-Bretagne et de la Yougoslavie socialiste émergente sont joués et que le drapeau tricolore yougoslave, orné de l'étoile rouge à cinq branches du socialisme, est hissé aux côtés de l'Union Jack. L'Hajduk NOVJ perd le match 7 à 2, mais le degré de reconnaissance obtenu par le mouvement des Partisans de Tito a sans aucun doute été un coup de propagande important⁴⁷.

Figure n° 6 : La proue du vapeur et « héros national » Bakar sur lequel les joueurs de Hajduk ont embarqué en juin 1944 accueille les visiteurs à l'extérieur du musée maritime croate de Split.



Crédits : Richard Mills.

- 17 Cependant, les joueurs d'Hajduk souhaitent ardemment retourner dans leur Split bien-aimée. En tant que Partisans en uniforme stationnés en Italie, les joueurs ont produit leurs propres « journaux muraux » pour partager des essais, des dessins et des créations artistiques sur des aspects de la lutte des partisans et leurs propres exploits en temps de guerre. Dans sa contribution, le milieu de terrain Branko Bakotić rêve d'un retour à Split, quelques mois avant sa libération :

La mer se réjouit de nous porter, à sa surface, vers les baies chaudes de l'Adriatique bleue, où, roulant à son extrémité et frappant les falaises, elle entonne notre chanson préférée, « *Ljepa naša domovin* »

(« Notre belle patrie »), hymne national croate. Nous approchons de la côte de la capitale de la Dalmatie, notre chère Split. De loin, nous apercevons le clocher de Sv. Duje, qui s'élance fièrement dans les airs, se réjouissant de notre arrivée et s'enorgueillissant d'avoir veillé sur ses habitants tourmentés pendant cette période sombre, d'avoir vu toutes les difficultés, et qu'ils retournent maintenant chez eux, se réjouissant du bonheur qui les comble. Les gens se pressent sur le rivage, attendant leurs proches, alors que la lutte, qui nous a emportés pour libérer la nation des bandits, a balayé chaque maison ⁴⁸.

- 18 Avec une remarquable clairvoyance, Bakotić a saisi les émotions que son équipe allait éprouver en novembre 1944, lorsqu'elle a fièrement posé le pied pour la première fois dans Split libérée. Les réservistes de Hajduk avaient quitté Vis dès l'entrée des forces partisans dans la ville. Ils se sont empressés de préparer le terrain en ruine de Stari Plac pour la reprise du football. Quatre jours après son retour d'Italie, Hajduk dispute son premier match contre une brigade de Partisans. Lors du match suivant, Hajduk bat l'équipage du HMS Delhi, amarré dans le port ⁴⁹. La rencontre la plus attendue était une revanche sur le sol national contre l'armée britannique. Il s'agit d'une équipe de professionnels renommés qui a toutefois subi une rude traversée depuis Bari pour s'incliner 1-0 le lendemain de Noël 1944 devant 8 000 spectateurs ⁵⁰. Au printemps suivant, Hajduk a repris la mer pour une longue tournée dans la Méditerranée libérée. L'équipe retourne à Malte, avant de s'aventurer à l'est pour jouer contre des équipes des forces armées britanniques et françaises et des clubs civils en Égypte, en Palestine, en Syrie et au Liban. Là encore, l'équipe a remporté la plupart des matchs et a reçu des éloges partout où elle s'est présentée ⁵¹. Le jour où la Seconde Guerre mondiale a pris fin en Europe, Hajduk a fait la fête à bord du bateau à vapeur yougoslave Plavnik, amarré à Haïfa. L'arrière droit Ljubomir Kokeza s'est souvenu plus tard de la scène :

[...] le « Plavnik » [...] représentait pour nous un petit morceau de notre chère patrie, maintenant complètement libérée. À la poupe, le drapeau de la nouvelle Yougoslavie flottait fièrement [...] Des chants de partisans victorieux retentissent autour du Plavnik, et la joie atteint son paroxysme lorsque nous entendons les nouvelles joyeuses de la station de radio de Zagreb : de courageuses unités de partisans entrent dans Zagreb ⁵²!

- 19 Hajduk a terminé son programme de matchs à la fin du mois et a embarqué sur le Plavnik à Port Saïd, en Égypte. De là, le vapeur a su éviter des mines de la Méditerranée pour ramener les joueurs chez eux.

Figure n° 7 : L'équipe de Hajduk NOVJ à bord du Plavnik en juin 1945.



Crédits : Zaklada Karlo Grenc, Split.

- 20 À la fin de l'année 1945, les joueurs furent démobilisés et Hajduk reprit ses activités en tant que club civil. Les nouvelles autorités communistes décorèrent le club pour sa conduite dans la lutte de libération nationale alors que la reconnaissance arrive également de l'étranger, Hajduk se voyant décerner le titre d'« équipe d'honneur de la France libre⁵³ ».

L'attrait durable de la mer

- 21 En 1948, les dirigeants de Hajduk nommèrent une vieille connaissance au poste d'entraîneur en faisant revenir Luka Kaliterna. La formule du succès paraît alors remarquablement similaire à celle des années 1920. Les « Maîtres de la mer » se lancent dans une ambitieuse tournée en Australie, avant de revenir au pays et de remporter leur troisième championnat de Yougoslavie en 1950⁵⁴. Néanmoins, Hajduk et le monde qu'il traverse sont en pleine mutation. Les exploits du temps de guerre ont orné l'emblème de Hajduk de l'étoile rouge à cinq branches du socialisme entre 1944 et 1990. De plus, avant la révolution socialiste, l'arrivée du chemin de fer dans le centre de la Dalmatie avait commencé à limiter la dépendance de Hajduk à l'égard de

la mer, l'émergence du transport aérien accélérant ce processus dans la nouvelle Yougoslavie. Les joueurs s'envolent pour l'Australie, avant de prendre la voie de l'océan pour le voyage de retour, via le canal de Suez. Lorsque le Hajduk est finalement entré dans le port de Split, il est accueilli par des milliers d'habitants de la ville, dans des scènes rappelant les tournées précédentes⁵⁵. Et, deux décennies plus tard, lorsque Hajduk remporte le championnat yougoslave pour la sixième fois en 1971, grâce à une victoire à l'intérieur des terres contre Vojvodina Novi Sad, le train qui ramène l'équipe s'arrête avant Split pour permettre aux joueurs victorieux de monter à bord d'un bateau à moteur et d'entrer dans le port en grande pompe. Quelque 60 000 supporters avaient abandonné leurs lieux de travail, leurs salles de classe et leurs maisons pour accueillir Hajduk à bras ouverts⁵⁶.

Figure n° 8 : La population de Split accueille l'équipe de Hajduk de retour d'Australie en 1949.



Crédits : Zaklada Karlo Grenc, Split.

- 22 La ville a poursuivi sa croissance rapide avec l'industrialisation et l'urbanisation de l'ère socialiste. Selon le dernier recensement yougoslave de 1991, elle avait atteint un pic de plus de deux cent mille habitants. Ce développement lui a permis d'accueillir les Jeux méditerranéens de 1979. Le stade Poljud, d'une capacité de 55 000 places, a été construit pour l'occasion, et Hajduk a quitté son modeste et délabré stade Stari Plac peu après la fin des Jeux⁵⁷. Ainsi, même en obtenant

un stade digne de sa stature footballistique, le club gardait une énorme dette de gratitude envers la relation de Split avec la mer.

Épilogue : le football et la mer toujours et encore pendant la guerre d'indépendance croate

23 Alors que la Yougoslavie se désintérait, la guerre avait saisi la Croatie au cours de l'été 1991. Les clubs quittèrent les compétitions yougoslaves et la Fédération croate de football s'efforça de lancer son propre championnat dans des conditions de guerre extrêmement complexes. L'entité serbe dissidente de la Republika Srpska Krajina couvrait de vastes pans du territoire croate, coupant de fait le sud de la Dalmatie du nord⁵⁸. Privés de la liaison ferroviaire qui leur était chère, cloués au sol par la fermeture des aéroports et avec de nombreuses routes coupées par la zone de conflit, les clubs de football ont de nouveau pris le chemin de la mer. L'Adriatique a permis au football de prospérer le long de la côte croate tout au long de la guerre, Hajduk naviguant régulièrement vers le nord pour disputer des matchs dans la sécurité relative de Rijeka et Pula⁵⁹. Le club avait remporté la dernière édition de la très convoitée Coupe du Maréchal Tito en mai 1991, ce qui avait permis à Hajduk de participer à la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe 1991-1992. En raison de la guerre, l'UEFA a interdit aux clubs de jouer des matchs européens sur le territoire de l'ex-Yougoslavie. Par conséquent, Hajduk a accueilli son adversaire, Tottenham Hotspur, dans la ville autrichienne de Linz. Pour ce match « à domicile », les joueurs de Hajduk ont dû traverser l'Adriatique à la voile jusqu'en Italie, avant de parcourir des centaines de kilomètres en autocar. Sur le terrain, l'équipe a dévoilé une bannière au monde entier : « *Stop the War in Croatia* » (« Arrêtez la guerre en Croatie⁶⁰ »). Tout au long de leur histoire, les "Maîtres de la mer" ont également démontré leur capacité à maîtriser les vagues dans le but d'obtenir une reconnaissance mondiale, de réaliser des objectifs politiques et de remporter des succès sportifs.

Figure n° 9 : Un grappe « Hajduk » accueille des paquebots de croisière dans le port de Split (2016).



Crédits : Richard Mills.

-
- 1 Philippe Vonnard, Grégory Quin & Nicolas Bancel (eds), *Building Europe with the Ball*, Oxford, Peter Lang, 2016 ; Paul Dietschy (éd.) *Origins and Birth of the Europe of Football*, Londres, Routledge, 2018 ; Dariusz Wojtaszyn & Lorenzo Venuti, « The Political and Social Determinants of Football Hooliganism in Central Europe in the Interwar Period », *International Journal of the History of Sport*, 2023, vol. 40, n° 10-11, p. 997-1 016.
 - 2 Dejan Zec, Filip Baljkas & Miloš Paunović, *Sport Remembers*, Belgrade, Centar za sportsko nasleđe Jugoistočne Evrope, 2015 ; Stipica Grgić, « Italy and Yugoslavia on the Football Pitch 1925-1939 », *Qualestoria*, 2021, n° 1-2, p. 7-24 ; Richard Mills, *The Politics of Football in Yugoslavia*, Londres, I.B. Tauris, 2018 ; Davor Kovačić, *Hrvatski nogomet u doba Cara, Kralja, Poglavnika i Maršala*, Zagreb, AGM, 2019 ; Pierre Lanfranchi & Matthew Taylor, *Moving with the Ball*, Oxford, Berg, 2001, p. 111-140.
 - 3 Richard Mills, « Cold War Football: Soviet Defence and Yugoslav Attack following the Tito-Stalin Split of 1948 », *Europe-Asia Studies*, 2016, vol. 68, n° 10, p. 1736-1758 ; Nicola Sbetti, « Like a Bridge Over Troubled Adriatic Water: The Complex Relationship between Italian and Yugoslavian Sporting Diplomacy », *International Journal of the History of Sport*, 2017, vol. 34, n° 9, p. 800-814 ; Dora Tot & Stipica Grgić, « The FLN 1961 Football Tour of Yugoslavia: Mobilizing Public Support for the Algerian Cause », *Soccer & Society*, 2023, vol. 24, n° 2, p. 235-244.

4 Par exemple, aux Quatrièmes rencontres d'études balkaniques tenues à Marseille en 2022, Stipica Grgić fit une communication à propos des tournées des clubs yougoslaves en Australie sous l'ère socialiste et Richard Mills évoqua les interactions entre Yougoslavie et Amérique latine dans le football de l'entre-deux-guerres.

5 Branislav Radić, *Novi Split : Monografija Grada Splita od 1918-1930 godine*, Split, 1931, p. 98-99.

6 *Ibid.*, 219-220.

7 Duško Marović, *Povijest sporta u Splitu – Knjiga prva*, Split, Savez za fizičku kulturu općine, 1990, p. 66-68. Voir aussi Jurica Gizdić, *Nogomet u Splitu i Dalmaciji do osnutka "Hajduka" 1911. godine*, Split, Splitski savez športova, 2005, p. 21-22.

8 Dušan Marović & Andrija Križević, *Šest decenija Nogometnog saveza općine Split, 1920-1980*, Split, Nogometni savez općine Split, 1980, p. 8.

9 Srećko Eterović, Zdravko Reić & Nikica Vukašin, *Hajduk Split 1911-1981*, Split, NK Hajduk, 1981, p. 10 et 267.

10 Branislav Radić, *Novi Split*, *op. cit.*, p. 12-17.

11 *Ibid.*, p. 15, 28 et 33.

12 *Novo doba*, 16 décembre 1918 ; Branislav Radić, *Novi Split*, *op. cit.*, p. 21.

13 Srećko Eterović *et al.*, *Hajduk*, *op. cit.*, p. 268 ; Branislav Radić, *Novi Split*, *op. cit.*, p. 326. Les équipages de l'US Navy firent des démonstrations de baseball avant certains matchs de Hajduk et offrirent des équipements au club. *Novo doba*, 12 juin 1920 ; Jurica Gizdić & Robert Kučić, *Stari Plac*, Split, HNK Hajduk, 2009, p. 21-22 ; Vjekoslav Perica, "Međunarodna mirovna misija u Splitu nakon Prvog svjetskog rata (1918.-1921.) prema arhivu Ratne mornarice SAD-a i drugim izvorima", *Časopis za suvremenu povijest*, 2010, vol. 42, n° 1, p. 145-146.

14 Duško Marović & Mihovil Radja, *Povijest športa u Splitu – Knjiga druga*, Split, Splitski savez športova, 2006, p. 243-244 ; Srećko Eterović, *et al.*, *Hajduk*, *op. cit.*, p. 16.

15 *Novo doba*, 31 janvier 1919.

16 *Ibid.*

17 *Ibid.*, 4 et 14 février 1919, 4 et 11 juin 1919.

- 18 *Ibid.*, 13 juin 1919. Le traité de Rapallo entre l'Italie et la Yougoslavie (1920) attribua la ville de Šibenik au nouveau royaume.
- 19 Branislav Radić, *Novi Split*, *op. cit.*, p. 22 et 26.
- 20 Srećko Eterović *et al.*, *Hajduk*, *op. cit.*, p. 269-272 ; *Jadranski sport*, 24 août 1922.
- 21 Luka Kaliterna, *Moja nogometna škola*, Split, Nogometni savez Dalmatinske regije, 1980, p. 25 et 27.
- 22 Srećko Eterović *et al.*, *Hajduk*, *op. cit.*, p. 147.
- 23 *Novo doba*, 27 décembre 1923.
- 24 Luka Kaliterna, *Moja nogometna škola*, *op. cit.*, p. 25 ; Srećko Eterović *et al.*, *Hajduk*, *op. cit.*, p. 147.
- 25 *Novo doba*, 27 décembre 1923.
- 26 *Ibid.*, 8 janvier 1924.
- 27 *Ibid.*, 9 janvier 1924.
- 28 *Ibid.*, 9 et 23 janvier 1924.
- 29 *Ibid.*, 8 janvier 1924.
- 30 *Ibid.*, 15 janvier 1924.
- 31 *Ibid.*, 19 janvier 1924.
- 32 *Ibid.*, 23 janvier 1924.
- 33 Veljko Poduje, cité dans in Srećko Eterović *et al.*, *Hajduk*, *op. cit.*, p. 147-148.
- 34 Duško Marović & Mihovil Radja, *Povijest športa u Splitu – Knjiga druga*, *op. cit.*, p. 249.
- 35 Srećko Eterović *et al.*, *Hajduk*, *op. cit.*, p. 257-259 ; Šime Poduje, Veljko Poduje & Leo Lemešić, *Hajduk u Južnoj Americi*, Split, Novo doba, 1933.
- 36 *The Sunday Times of Malta*, 12 novembre 1944.
- 37 Branislav Radić, *Novi Split*, *op. cit.*, p. 99.
- 38 *Ibid.*, 2, p. 135 et 220.
- 39 Duško Marović & Mihovil Radja, *Povijest športa u Splitu – Knjiga druga*, *op. cit.*, p. 247 ; *Novo doba*, 22 novembre 1937.
- 40 'Stoper Rijeke bocnuo Hajduk : "Samo je jedan majstor s mora', *Gol.hr*, 17 avril 2023, <https://gol.dnevnik.hr/clanak/rubrika/nogomet/niko-galesic>

[-objavom-bocnuo-hajduk---776977.html](#).

- 41 Richard Mills, *Politics of Football*, *op. cit.*, p. 44-48.
- 42 Veseljko Huljić, *Vis 1941-1945*, Split, Institut za historiju Radničkog pokreta Dalmacije, 1979, p. 149-150.
- 43 Srećko Eterović, *Ratnim stazama Hajduka*, Split, NK Hajduk, 1989, p. 21-25.
- 44 Richard Mills, *Politics of Football*, *op. cit.*, p. 55.
- 45 Texte du discours – 7 mai 1944, Hrvatski državni arhiv u Splitu (HR-DAST), F.495 (NK Hajduk), /69/23. Sur Hajduk NOVJ, voir Srećko Eterović, *Ratnim stazama*, *op. cit.* et Richard Mills, *Politics of Football*, *op. cit.*, p. 52-71.
- 46 Ljubomir Radić, « “Hajdukovi” brodovi u drugom svjetskom ratu », *Kulturna Baština*, 2019, n° 45, p. 288-291.
- 47 Richard Mills, *Politics of Football*, *op. cit.*, p. 60-62.
- 48 Drug Branko Bakotić, “Povratak”, 14 juillet 1944, HR-DAST-495/70/310.
- 49 Srećko Eterović, *Ratnim stazama*, *op. cit.*, p. 91-92.
- 50 ‘Medjdržavna nogometna utakmica vojničkih reprezentacija u Splitu’, HR-DAST-495/69/93 ; Srećko Eterović, *Ratnim stazama*, *op. cit.*, p. 93-97.
- 51 Richard Mills, *Politics of Football*, *op. cit.*, p. 62-67.
- 52 Ljubomir Kokeza, *Uvijek vjeran bijelom dresu*, Split, NK Hajduk, 1958, p. 78-80.
- 53 Richard Mills, *Politics of Football*, *op. cit.*, p. 70-71.
- 54 Luka Kaliterna, *Moja nogometna škola*, *op. cit.*, p. 46 et 50.
- 55 Ljubomir Kokeza, *Uvijek vjeran bijelom dresu*, *op. cit.*, p. 130-135.
- 56 Srećko Eterović *et al.*, *Hajduk*, *op. cit.*, p. 90-93.
- 57 Dušan Marović & Andrija Križević, *Šest decenija Nogometnog saveza općine Split, 1920-1980*, *op. cit.*, p. 57.
- 58 Richard Mills, *Politics of Football*, *op. cit.*, p. 268-279.
- 59 *Novi list*, 16 août 1991, 24 septembre 1991.
- 60 *Ibid.*, 16 et 18 septembre 1991.

Français

La mer joue un rôle essentiel dans l'introduction du football à Dalmatie sous l'Empire austro-hongrois grâce aux bateaux britanniques qui y accostent. En 1911, des étudiants croates de Prague créent le club de Hajduk Split. Il se développe après la Grande Guerre en jouant des matchs contre les équipages des bateaux de l'Entente, même si les matelots italiens ne sont pas les bienvenus. Sous la direction de l'entraîneur Luka Kaliterna, l'équipe de jeunes joueurs propose un jeu technique qui brille une première fois lors d'une tournée en Afrique du Nord française (1923). Ils deviennent les « Maîtres de la mer », enchainent les tournées et gagnent deux titres de champions de Yougoslavie en 1927 et 1929. L'invasion allemande et le démantèlement de la Yougoslavie (1941) font disparaître le club transformé en AC Spalato par l'occupant italien. Il renaît en 1944 sur l'île de Vis et est re-fondé sous le nom de Hajduk NOVJ. L'équipe se produit dans des tournées de propagande dans le sud de l'Italie libérée et jusqu'au Proche-Orient. Re-devenu civil, il obtient de nouveaux titres de champion dans la Yougoslavie de Tito avant d'être à nouveau pris dans la guerre en 1991. Jamais son lien indéfectible avec la mer n'a été rompu.

English

The sea played a key role in the introduction of football to Dalmatia under the Austro-Hungarian Empire, thanks to the British ships that docked in the Croatian port. In 1911, Croatian students of Praga founded the Hajduk Split club. After World War I, the team grew by playing matches against the crews of Entente ships, although Italian crews were not welcome. Under the direction of coach Luka Kaliterna, the team of young players offered a technical game that shone for the first time during a tour of French North Africa (1923). They became the 'Masters of the Sea' and went on tour after tour, while winning two Yugoslavian championship titles in 1927 and 1929. The German invasion and dismantling of Yugoslavia (1941) led to the club's demise, when it was transformed into AC Spalato by the Italian occupiers. It was reborn in 1944 on the island of Vis and re-founded as Hajduk NOVJ. The team performed on propaganda tours in the south of liberated Italy and as far afield as the Middle East. Having returned to civilian life, he won further championship titles in Tito's Yugoslavia before being caught up in the war again in 1991. But his unflinching link with the sea was never broken.

Mots-clés

football, Méditerranée, Seconde Guerre mondiale, tournée, Yougoslavie

Keywords

association football, Mediterranean, World War II, tours, Yugoslavia

Richard Mills

Associate Professor in Modern European History, University of East Anglia